

ABONNEMENT.

Le Prix est de

92

PAR ANNÉE,

Payable d'avance.

L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

ADMINISTRATION

S'adresser à

Mr. le DIRECTEUR
DE

l'Album des Familles.

OTTAWA.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

BULLETIN RELIGIEUX

[POUR l'Album des Familles.]

LE MOIS DE MARIE.

O Vierge sainte, rends-nous dignes de célébrer tes louanges!

L'AMOUR ingénieux de l'Eglise pour la sainte Vierge a revêtu toutes les formes, il a débordé à tous les arts leurs voix diverses mais toujours puissantes, pour glorifier la Mère de Dieu. L'architecture a élevé à Notre-Dame des temples magnifiques où le symbolisme chrétien a spiritualisé la matière; la musique, elle aussi, a été inspirée par le culte de Marie; et la poésie, qu'un grand poète a nommée *l'Ange-Gardien de l'humanité à tous les âges*, a consacré de beaux chants à Celle qui est pour l'humanité le meilleur des anges gardiens, c'est-à-dire sa Mère. La peinture a donné le sentiment à la toile, le marbre et l'argile ont vécu sous le ciseau et sous l'étreinte puissante du statuaire, et tous les arts, fils du Ciel et consolateurs de la terre, ont rivalisé d'efforts sublimes, comme pour accomplir cette parole de l'office de Marie: *O Vierge sainte, rends-nous dignes de célébrer tes louanges!*

Enfin, non contente de faire hommage à la Mère de Dieu des chefs-d'œuvre de l'art et du génie, l'Eglise lui a consacré la nature avec ses splendeurs et ses grâces; elle lui a consacré ce mois de Mai où les champs fleurissent, où le rayon du soleil entr'ouvre les lys dans les jardins, et la poésie dans les cœurs; Mai, qui rappelle au vieillard le matin de sa vie et éveille chez le jeune homme l'illusion et la longue espé-

rance. Mai, c'est l'universel cantique de la création qui élève vers le Ciel ses parfums et ses harmonies; Mai, c'est le mois de Marie, la consolatrice des affligés, la source de notre joie!

L'autel de la vierge se pare de fleurs, des lumières brillent à travers les guirlandes de feuillage. Les litanies de la Mère de Dieu où sont résumées ses gloires et nos espérances, s'exhalent de toutes les âmes; elles revêtent de poétiques images ces grandes pensées, ces pieux sentiments. Marie est la rose mystérieuse qui embaume les jardins du Paradis et des solitudes de la terre; c'est la tour de David qui abrite les guerriers du Christ; c'est le miroir où se réfléchit l'éternelle sagesse, et le tabernacle où Elle s'est reposée. Sanctuaire des vertus, la Vierge de Juda est encore la porte du nouvel Eden, l'Etoile qui se lève sur l'océan orange de la vie. Terrible comme une armée rangée en bataille, elle défend les cohortes chrétiennes; Mère tendre et compatissante, elle accueille le repentir, elle bénit la douleur. Les Anges saluent en elle leur reine; devant Marie, les patriarches inclinent leur tête couronnée de cheveux blancs, et les apôtres leur front où rayonne la langue de feu, les martyrs abaissent leur palme, les pontifes leur sceptre pastoral, et les vierges leurs lys sans tache. Les saintes femmes qui ont figuré Marie, Rachel, Judith, Esther, celles qui ont imité ses vertus et forment l'humble et radieuse phalange des mères et des épouses chrétiennes, toutes pour la glorifier n'ont qu'une voix et qu'une âme, et la Vierge qui se proclamait la servante du Seigneur est ainsi l'éternel objet de l'amour des hommes, et des complaisances de Dieu.

A cette litanie sublime succède souvent la récitation du rosaire, symbolique couronne déposée sur le front royale de Marie par la piété des fidèles. La voix grave du pasteur commence ces prières touchantes et populaires, les assistants y répondent;

et toutes ces invocations montent vers Marie comme l'expression toujours la même des constants besoins de l'homme et du chrétien. Que le libre-penseur rie de cette pieuse habitude du chapelet, qui soulage tant d'infortunés courbés sous le poids des jours; avec un philosophe illustre, nous lui répondrons que "les humbles pratiques de la religion sont les petits soins de l'amitié qui font la douceur de la vie et le bonheur des âmes tendres."

Tous les sexes, tous les âges, tous les rangs, trouvent dans le culte de la sainte Vierge un appui et des espérances; il répand dans l'âme le calme et une sérénité merveilleuse. Qu'ils sont à plaindre, les sectaires qui ont banni de leurs autels l'image de Marie, et de leur cœur son souvenir! ils ont enlevé à la religion son côté riant et ses grâces divines; croyant mieux honorer le Fils, ils ont proscrit la Mère. Par eux a été rejetée la chaîne des traditions de l'Eglise catholique; ils ont fermé l'oreille aux grandes voix des Pères et des Docteurs qui bénissaient *Celle de qui est né Jésus*. Moins malheureux que nos frères séparés d'Europe, les chrétiens dissidents de l'Orient honorent Marie; la sainte Vierge est le soutien, leur espoir, leur amour. Nous osons l'espérer, ces pieuses croyances, conservées intactes dans le cœur des Orientaux, sont un gage de leur retour à l'unité.

Accourons tous en foule, durant ce beau mois, devant l'autel de Marie; supplions-la d'intercéder pour nous et d'abrèger les épreuves de la France et celles de N. S. Père le Pape, le représentant de son divin Fils sur la terre.

X.

Lamartine, à qui l'on demandait un jour s'il ne dépensait pas trop d'argent en annonces, répondit :

— Non, les annonces sont d'absolue nécessité. Le bon Dieu lui-même a besoin de réclame. Autrement, pourquoi sonnerait-on les cloches ?